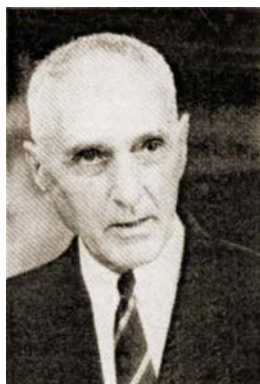


JEAN VAQUIÉ
LE CONCILE DES MÉCHANTS
M'A ASSIÉGÉ
LE BRÛLANT PROBLÈME DE LA
TRADITION
LA BATAILLE PRÉLIMINAIRE



*MON ŒUVRE EST POUR LE ROI
ET MA LANGUE POUR LE LOUER*

LES CAHIERS DE JEAN VAQUIÉ
CAHIER N° 2

ÉDITIONS ACRF
— 2016 —

LE CONCILE DES MÉCHANTS M'A ASSIÉGÉ

« *Concilium malignantium obsedit Me* »

Ps XXI, 17

Nous voudrions montrer que le XXI^e Concile œcuménique, couramment appelé Vatican II, est prédit, et même schématiquement décrit, dans le Psaume XXI de la Vulgate. Ce psaume contient cette singulière locution :

"Concilium malignantium obsedit me", qui signifie : ***le Concile des méchants m'a assiégé.***

Le psaume et le concile sont ainsi placés sous le même symbole numérique, particularité qui éveille déjà l'idée d'une correspondance.

Le Psaume XXI est l'un des plus anciennement commenté parce qu'il contient, énoncées d'avance par le psalmiste, quelques-unes des "paroles de la Croix". Mais, jusqu'à notre époque, l'expression *"concilium malignantium"* n'avait pas attiré particulièrement l'attention parce que le Concile qu'elle désigne n'avait pas eu lieu.

Les prophéties ne deviennent certaines qu'après leur réalisation.

Ce vénérable psaume fait donc l'objet d'une exégèse classique que non seulement il n'est pas question pour nous de contester, mais qui va nous servir de fondement pour proposer une amplification de son sens traditionnel.

I – L'INTERPRÉTATION CLASSIQUE

Examinons d'abord l'exégèse classique du Ps. XXI, puisque c'est elle qui servira de base à notre interprétation complémentaire :

Empruntons au R.P. Fillion, professeur d'Écriture Sainte à l'Institut Catholique de Paris dans les années 1900, son jugement très autorisé sur le Psaume XXI.

« Ce psaume a toujours été infiniment cher à l'Église. C'est qu'il décrit, avec une beauté et une puissance de langage vraiment insurpassable, d'une part, les plus poignants mystères de la vie du Messie, les humiliations et les souffrances de la Passion ; et d'autre part, le glorieux mystère de Sa Résurrection.

Le doute n'est pas possible sur ce point, car la tradition ecclésiastique est unanime, et elle s'appuie sur plusieurs passages du Nouveau Testament où nous voyons tantôt Jésus-Christ S'approprier Lui-même ce psaume, tantôt les apôtres et les évangélistes Lui en appliquer divers textes. Et l'accomplissement en a été d'une précision si frappante, qu'un ancien a pu écrire que l'on peut regarder ce psaume autant comme une prophétie que comme une histoire :

"Ut non tam prophetia quam historia videatur !" »

Tous les commentateurs font remarquer que le Ps. XXI se divise en deux parties :

La première prophétise les brutalités qui devaient être infligées au divin Crucifié.

Cette première partie constitue un **CHANT DE LAMENTATION**.

La deuxième partie (du verset 23 jusqu'à la fin) annonce la Résurrection et le Règne du Seigneur en même temps que la gloire de l'Église. C'est véritablement un **CHANT DE TRIOMPHE**.

Cette séparation en deux "chants" d'esprit opposé dans un même psaume a été mise en évidence depuis très longtemps et elle restera donc l'une des bases de notre raisonnement.

Commençons par l'examen de la première partie, celle dont nous venons de dire qu'elle constitue un "chant de lamentation". Les plus antiques commentateurs chrétiens de l'Écriture Sainte n'ont pas manqué de reconnaître, dans le Ps. XXI, la **prophétie de la PASSION PHYSIQUE de Notre-Seigneur**, prophétie qui venait de se réaliser sous les yeux mêmes des Évangélistes et qui prouvait la "messianité" de Jésus de Nazareth.

Nous reproduisons ci-dessous la traduction française de la première partie du Ps. XXI (jusqu'au verset 23). On pourra ainsi y recourir pour situer dans leur contexte les quelques versets que nous citerons à nouveau et que nous commenterons plus particulièrement.

1. *Pour la fin, pour le secours du matin, Psaume de David.*
2. *Ô Dieu, Mon Dieu, regardez-moi ; pourquoi m'avez-Vous abandonné ? La voix de mes péchés éloigne de moi le salut.*
3. *Mon Dieu, je crierai pendant le jour, et Vous ne m'exaucerez pas, et pendant la nuit, et l'on ne me l'imputera point à folie.*
4. *Mais Vous, Vous habitez dans le sanctuaire ; Vous qui êtes la louange d'Israël.*
5. *Nos pères ont espéré en Vous ; ils ont espéré, et Vous les avez délivrés.*
6. *Ils ont crié vers Vous, et ils ont été sauvés ; ils ont espéré en Vous, et ils n'ont point été confondus.*
7. *Mais moi, je suis un ver, et non un homme ; l'opprobre des hommes, et le rebut du peuple.*
8. *Tous ceux qui m'ont vu se sont moqués de moi ; de leurs lèvres ils ont proféré l'outrage, et ils ont branlé la tête.*

9. *Il a espéré au Seigneur, qu'Il le délivre ; qu'Il le sauve, puisqu'Il l'aime.*
10. *Oui, c'est Vous qui m'avez tiré du ventre de ma mère ; Vous êtes mon espérance depuis le temps où je suçais ses mamelles.*
11. *Au sortir de son sein, j'ai été jeté sur Vos genoux ; depuis que j'ai quitté ses entrailles, c'est Vous qui êtes mon Dieu.*
12. *Ne Vous retirez pas de moi, car la tentation est proche, et il n'y a personne qui me secoure.*
13. *Des jeunes taureaux nombreux m'ont environné; des taureaux gras m'ont assiégé.*
14. *Ils ont ouvert leur bouche sur moi, comme un lion ravisseur et rugissant.*
15. *Je me suis répandu comme l'eau, et tous mes os se sont disloqués. Mon cœur est devenu comme de la cire fondue au milieu de mes entrailles.*
16. *Ma force s'est desséchée comme un tesson, et ma langue s'est attachée à mon palais ; et vous m'avez conduit à la poussière du tombeau.*
17. *Car des chiens nombreux m'ont environné ; une bande de scélérats m'a assiégé. Ils ont percé mes mains et mes pieds.*
18. *Ils ont compté tous mes os. Ils m'ont considéré et contemplé.*
19. *Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont jeté le sort sur ma tunique.*
20. *Mais Vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi Votre secours ; prenez soin de ma défense.*
21. *Délivrez, ô Dieu, mon âme du glaive, et mon unique du pouvoir du chien.*
22. *Sauvez-moi de la gueule du lion, et sauvez ma faiblesse des cornes des licornes.*

Commençons par énumérer les passages du Psaume XXI qui prophétisent les diverses phases du Sacrifice du Calvaire.

Réduisons-nous aux quatre versets les plus caractéristiques : les versets 2, 7, 16 et 19.

Verset 2. Après l'intitulé qui est constitué par le premier verset, c'est le verset 2 qui est le véritable début du psaume. C'est lui qui contient l'exclamation fameuse de Notre-Seigneur qui fut sa dernière parole sur la Croix avant de rendre l'esprit :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'avez-Vous abandonné ? »

Le choix de ce passage, par Notre-Seigneur, dans un moment aussi solennel nous invite à considérer tout l'ensemble du psaume avec la plus grande attention. Il s'agit incontestablement d'un psaume privilégié.

Verset 7. « Mais moi je suis un ver et non un homme... »

Ici rien de particulier n'est annoncé mais l'Écrivain sacré synthétise l'ensemble des humiliations dont le Rédempteur est l'objet depuis Son arrestation jusqu'à Sa mort. Il ne s'agit pas d'un Messie triomphant, mais d'un Messie souffrant.

Verset 16. « ... ma langue s'est attachée à mon palais... »

Le psaume fait ici allusion à la terrible soif des crucifiés qui se manifeste par une sécheresse extrême de la gorge. Un autre psaume est encore plus précis dans la prédiction :

« ... et dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre »

(Ps. LXVIII, 22).

Lorsque Notre-Seigneur a prononcé Son célèbre "*sitio*", J'ai soif, il avait en vue l'accomplissement des Écritures à Son sujet, comme l'évangéliste saint Jean le fait remarquer :

« Après cela, Jésus sachant que désormais tout était accompli, dit, afin que l'Écriture soit accomplie : J'ai soif ».

(Jean XIX, 28)

C'est alors qu'on Lui présenta une éponge imbibée de vi-

naigre.

On voit que ces deux psaumes associés (21 et 68) avaient prophétisé cet épisode devenu si célèbre depuis qu'il a été réalisé.

Verset 19. « Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont jeté le sort sur ma tunique ».

Cet épisode, si caractéristique lui aussi, après avoir été prédit par le psaume XXI, est rapporté historiquement par saint Marc, par saint Luc et surtout par saint Jean (XIX, 23-24) qui est le plus complet et le plus explicatif :

« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent Ses vêtements, dont ils firent quatre parts, une pour chaque soldat, et aussi Sa tunique. Or la tunique était sans couture, toute d'un seul tissu depuis le haut. Ils se dirent donc les uns aux autres : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. C'était pour que s'accomplît cette parole de l'Écriture : ils se sont partagé Mes vêtements, et ils ont tiré Ma robe au sort. C'est ce que firent les soldats ».

Tels sont les quatre principaux passages du Ps. XXI qui prophétisent la **crucifixion** du Juste avec le plus de précision.

Cependant, ce même psaume contient d'autres passages, indubitablement prophétiques eux aussi, mais dans lesquels la précision est beaucoup moindre.

Nous voulons parler des quatre autres versets 13, 14, 17 et 21. On a pu les rapporter à la **Passion physique** du Christ sans trop solliciter le texte. Il y a là une première interprétation communément admise et que nous allons mentionner dans un instant. Voici, tout d'abord, ces passages :

Verset 13. « De jeunes taureaux nombreux ("vituli" dans le texte) m'ont environné ; des taureaux gras ("tauri" dans le texte) m'ont assiégé ».

Verset 14. « Ils ont ouvert leur bouche sur moi, comme un lion ravisseur et rugissant ».

Verset 17. « Car des chiens ("canes" dans le texte) nombreux m'ont environné ; une bande de scélérats ("concilium malignantium" dans le texte) m'a assiégé ».

Verset 21. « Délivrez Ô Dieu, mon âme du glaive, et mon unique ("unicam meam" dans le texte) du pouvoir du chien ».

Voyons d'abord quelle est l'interprétation classique de ces quatre versets.

Nous l'emprunterons au R.P. Fillion.

« Ces versets tracent, dit-il, un vivant tableau des ennemis du Messie et de leur cruauté. "Vituli" désigne des taureaux jeunes et "tauri pingues" ("les forts de Basan" dans les Septantes) désignent des taureaux nourris sur les gras pâturages de la Province de Basan, située au pied de l'Hermon où le Jourdain prend sa source, dans la partie nord-est de la Palestine. Ces animaux, à demi sauvages, ont coutume de se ranger en cercle autour de tout objet nouveau ou extraordinaire, et pour peu qu'il les excite, ils l'assaillent à coups de cornes.

« Quant aux chiens ("canes") du verset 17, ils représentent, toujours selon le R.P. Fillion, interprète de l'École, la foule cruelle qui assista aux procès de Jésus, suivit le cortège jusqu'au Golgotha et observa longuement le Christ agonisant. Tous ces gens se comportaient comme des chiens faméliques qui errent la nuit dans les villages de l'Orient. »

Dans le prolongement de cette même signification, l'expression "concilium malignantium" du verset 17 désigne, selon Fillion et beaucoup d'autres interprètes, une "bande de scélérats" sans pitié, acharnée à faire souffrir et à humilier le Juste.

Passons au verset 21 : « Délivrez mon unique du pouvoir du chien ».

CŒUR SACRÉ DE JÉSUS ✝ QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

"LE COMBAT DE LA FOI" CATHOLIQUE

*Monsieur Jean Vaquié
nous a quittés le mercredi 27 décembre.
Il s'est éteint chez lui, au moment où les siens récitaient
autour de lui le Rosaire, au 5^e mystère glorieux...*

*Ses ouvrages, heureusement, nous resteront :
BÉNÉDICTIONS ET MALÉDICTIONS,
ABRÉGÉ DE DÉMONOLOGIE,
LE RETOUR OFFENSIF DE LA GNOSE,
L'ÉCOLE MODERNE DE L'ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN
et sa prière de Là-Haut nous aidera.*

*Jean Vaquié,
fort intelligent, convaincu, très droit (aussi bien morale-
ment que physiquement !) s'était spécialisé, en partie, sur les
questions d'ésotérisme et de néo- gnosticisme ;
son flair et sa science lui faisaient
mettre le doigt sur ces plaies venimeuses et cachées ;
sa plume a beaucoup contribué à éclairer les
fidèles de la Tradition
– à laquelle il était fort attaché –
et à mettre en garde contre les dangers d'une fausse res-
tauration doctrinale ou d'une piété mal entendue.*

Prions pour lui et prions-le.

TABLE DES MATIÈRES

LE CONCILE DES MÉCHANTS M'A ASSIÉGÉ	- 3 -
I – L'INTERPRÉTATION CLASSIQUE	- 4 -
II – PROPHÉTIE DE LA PASSION MYSTIQUE DE L'ÉGLISE	- 10 -
III – UNE GRANDE ESPÉRANCE	- 17 -
APPENDICE	- 18 -
LE BRÛLANT PROBLÈME DE LA TRADITION	- 21 -
QUELLE TRADITION LES CATHOLIQUES TRADITIONALISTES DÉFENDENT-ILS ?	- 21 -
LA TRADITION AU SENS ÉTYMOLOGIQUE	- 22 -
RÉVÉLATION, ÉCRITURE ET TRADITION	- 25 -
LA TRADITION PRIMORDIALE ET SA POLLUTION	- 26 -
LA TRADITION PATRIARCALE	- 28 -
LA TRADITION POLLUÉE	- 31 -
LA TRADITION DE LA SYNAGOGUE	- 35 -
LA CODIFICATION DE LA RÉVÉLATION MESSIANIQUE	- 38 -
L'ENSEIGNEMENT ORAL DES APÔTRES	- 39 -
L'ÉTABLISSEMENT DE LA TRADITION APOSTOLIQUE	- 40 -
UN ABONDANT INVENTAIRE	- 42 -
LES DEUX FONCTIONS DE LA TRADITION	- 44 -
EN VERTU DES PROMESSES D'ASSISTANCE	- 46 -
LE RÔLE DES HÉRÉTIQUES	- 48 -
UNE TRADITION EXPURGÉE	- 49 -
DES LOCUTIONS EMPOISONNÉES	- 52 -
CONCLUSION	- 54 -

LA BATAILLE PRÉLIMINAIRE	- 57 -
INTRODUCTION	- 57 -
I. LA BATAILLE INFÉRIEURE	- 59 -
LE DYNAMISME RÉACTIONNAIRE FONDAMENTAL	- 59 -
LA MAUVAISE POSITION JURIDIQUE	- 60 -
LA VEILLEUSE À ENTRETENIR	- 62 -
UNE STRATÉGIE DE PRUDENCE	- 63 -
CONCLUSION	- 64 -
II. LA BATAILLE SUPÉRIEURE	- 65 -
UN DOUBLE OBJECTIF	- 65 -
LES QUATRE PHASES DE LA RÉSURRECTION DE LAZARE	- 68 -
LES QUATRE PHASES DE LA RESTAURATION	- 70 -
III. LA BATAILLE PRÉLIMINAIRE	- 74 -
 DE ROME ET D'AILLEURS	 - 81 -
IN MEMORIAM – JEAN VAQUIÉ	- 81 -